

# DONNÉES POUR L'IMPACT

Comment les données de l'ONUSIDA guident  
le monde pour mettre fin au sida





# CONTENU

## GÉNÉRER DES DONNÉES POUR UNE ACTION EFFICACE CONTRE LE SIDA

Trois objectifs

3  
4



### CONNAISSANCE DE L'ÉPIDÉMIE

Aider les pays à produire des estimations épidémiologiques  
Les estimations du VIH conduisent à une riposte efficace au sida  
Contribuer à la redevabilité et à la durabilité  
Favoriser une action infranationale ciblée sur le sida  
**Trianguler des sources de données multiples pour améliorer les données alimentant les actions**  
Consolider les données épidémiologiques

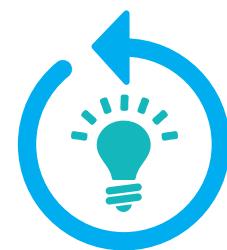
6  
10  
11  
12  
15  
16  
17



### CONNAISSANCE DE LA RIPOSTE

Aider les pays à collecter et à utiliser les données des programmes  
Connaître la riposte pour l'améliorer  
**Accroître la précision des efforts nationaux visant à prévenir les nouvelles infections par le vih chez les enfants**  
Consolider les données sur la riposte au sida  
**Utiliser les données pour renforcer la riposte au sida au pakistan**

18  
20  
24  
26  
28  
28



### FAIRE FRUCTIFIER LES FONDS

Aider les pays à effectuer les évaluations nationales des dépenses liées au sida  
Utiliser les données de financement pour améliorer l'efficacité  
**Tirer parti du suivi des ressources pour renforcer la riposte au vih en république centrafricaine**  
Consolider les données de financement pour faire fructifier les fonds

31  
34  
36  
39  
40



# GÉNÉRER DES DONNÉES POUR UNE ACTION EFFICACE CONTRE LE SIDA



# GÉNÉRER DES DONNÉES POUR UNE ACTION EFFICACE CONTRE LE SIDA

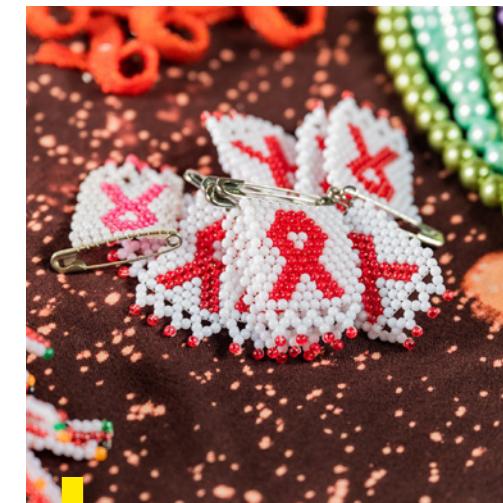
LES DONNÉES ONT LONGTEMPS SERVI DE BASE À LA LUTTE MONDIALE CONTRE LE SIDA. DES DONNÉES PRÉCISES ET OPPORTUNES ÉCLAIRENT LES POLITIQUES ET LES PROGRAMMES LIÉS AU VIH, LA PLANIFICATION STRATÉGIQUE ET L'ALLOCATION DES RESSOURCES AFIN DE MAXIMISER L'IMPACT DE LA RIPOSTE.

Les données sur le VIH et ses innovations font également partie intégrante de la Décennie d'action des Nations unies (ONU) pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD) en matière de promotion de l'égalité des sexes, de protection des droits de l'homme et d'accélération de la réforme de l'ONU.

Dans le cadre de la stratégie de l'ONU en matière de données, qui vise à faire des données un atout stratégique pour la compréhension, l'impact et l'intégrité, l'ONUSIDA joue un rôle indispensable dans la génération de données pour une action efficace contre l'épidémie de sida. Il dirige la plus grande collecte de données mondiales relatives à l'épidémiologie du VIH, à la couverture du programme, à sa politique et à son financement et publie les informations les plus récentes et les plus fiables relatives à l'épidémie de VIH et aux mesures de riposte. La base de données de l'ONUSIDA contenant

les données communiquées par les pays est un pilier fondamental pour les programmes mondiaux et régionaux de riposte au sida, la recherche, le plaidoyer et la mobilisation des ressources. Le système de rapport sur le suivi mondial de la lutte contre le sida est la pierre angulaire des données de la riposte au VIH, les pays établissant des rapports annuels sur la base d'indicateurs normalisés élaborés par l'ONUSIDA.

En plus d'aider les pays à collecter et à utiliser des données stratégiques, l'ONUSIDA traduit les données nationales en politiques et programmes réalisables pour prévenir les nouvelles infections au VIH et les décès liés au sida. Les efforts visant à réduire les inégalités liées au VIH sont guidés par la Déclaration politique de 2021 sur le VIH et le sida : « Mettre fin aux inégalités et agir pour vaincre le sida d'ici à 2030 » et par la Stratégie mondiale de lutte contre le sida 2021-2026 : « Mettre fin aux inégalités. Mettre fin au sida. » qui appellent



Groupe de soutien des femmes de Lusapila au centre de développement communautaire du conseil municipal de Lusaka à Mandevu, Lusaka, Zambie, juin 2022. (ONUSIDA/J.Mulikita)

les pays à améliorer la collecte et l'utilisation des données pour accélérer les progrès en matière de réalisation des objectifs pour 2025.

## Trois objectifs

L'ONUSIDA aide les pays à générer des données stratégiques pour un impact de trois manières:

- 1. Connaissance de l'épidémie :** données épidémiologiques ventilées et actualisées, notamment les nouvelles infections par le VIH, les décès liés au sida, le nombre de personnes vivant avec le VIH et les estimations de la taille des populations clés et autres populations prioritaires.<sup>1</sup>
- 2. Connaissance de la riposte :** données sur la couverture des services, les résultats des services, les obstacles à l'accès et à l'utilisation des services, et les facteurs sociaux et structurels qui affectent l'utilisation des services et la vulnérabilité au VIH.
- 3. Faire fructifier les fonds :** données sur l'aide internationale et les dépenses nationales en matière de VIH, estimation des manques de ressources et identification des possibilités d'améliorer l'efficacité et la durabilité du financement du VIH.



En étroite collaboration avec un large éventail de partenaires, l'ONUSIDA fournit aux pays et aux autres partenaires des conseils d'experts et un soutien à chaque étape du processus de génération et d'utilisation des données stratégiques (Figure 1)<sup>2</sup>. Une multitude de partenaires s'appuient sur ces données, notamment des universitaires, des chercheurs et des scientifiques, des militants et des personnes issues de différents secteurs.

À ce moment important de la riposte au sida, alors que la perte de vitesse et les défis posés par la pandémie de COVID-19 et les multiples crises humanitaires exigent un engagement et une innovation renouvelés, le rôle de l'ONUSIDA en tant que catalyseur de la collecte et de l'utilisation efficace des données est plus important que jamais.

<sup>1</sup> Pour l'ONUSIDA, les cinq principaux groupes de populations clés particulièrement vulnérables au VIH et ayant un accès aux services souvent inadéquat sont les homosexuels et les autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les travailleur(se)s du sexe, les personnes transgenres, les consommateurs de drogues injectables et les prisonniers et autres personnes incarcérées.

<sup>2</sup> Les partenaires incluent les coparrainants et les parties prenantes clés de l'ONUSIDA, notamment le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (Fonds mondial) et le Plan d'urgence du Président des États-Unis pour la lutte contre le sida (PEPFAR).

**FIGURE 1.** Processus de l'ONUSIDA pour la génération et l'utilisation des données

## CONNAISSANCE DE L'ÉPIDÉMIE

**Utiliser des données de surveillance et de programme de haute qualité pour créer des estimations épidémiologiques**

L'ONUSIDA aide les pays à utiliser les modèles et fournit des conseils sur les méthodes de surveillance



## CONNAISSANCE DE LA RIPOSTE

**Mesurer les progrès des programmes, de la couverture des services et des politiques**

L'ONUSIDA identifie et aide les pays à rendre compte des indicateurs clés sur l'épidémie de VIH



## UTILISATION DES DONNÉES POUR AGIR

**Identifier les inégalités de couverture des services et comment hiérarchiser les programmes**

L'ONUSIDA élaboré des objectifs mondiaux pour que les pays se concentrent sur les initiatives les plus efficaces et soutient la surveillance réalisée par les communautés pour réduire les inégalités



## MOBILISER AVEC DES INFORMATIONS STRATÉGIQUES

**Assurer la transparence et transformer les données en messages pour garantir la redevabilité vis-à-vis des objectifs de la stratégie mondiale de lutte contre le sida**

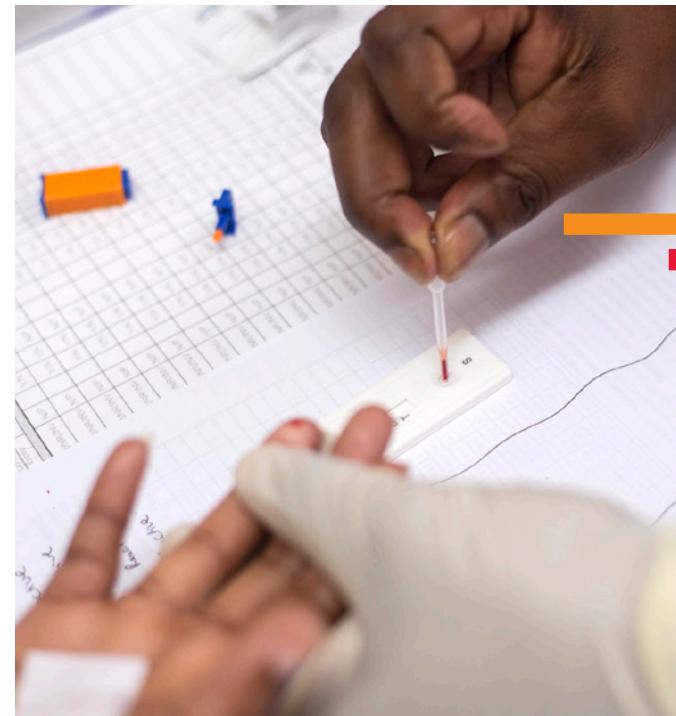
L'ONUSIDA partage ses données sur aidsinfo.unaids.org et publie des rapports mondiaux de mise à jour sur le sida et d'autres rapports clés afin que les responsables et donateurs du pays prennent des décisions fondées sur des données probantes

# CONNAISSANCE DE L'ÉPIDÉMIE

# CONNAISSANCE DE L'ÉPIDÉMIE

UNE RIPOSTE EFFICACE AU SIDA EST IMPOSSIBLE SANS UNE CONNAISSANCE CLAIRE ET ACTUALISÉE DE L'ÉPIDÉMIE, PAR EXEMPLE LE NOMBRE DE PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH, LE NOMBRE DE NOUVELLES INFECTIONS PAR LE VIH (INDICATEUR 3.3.1 DES ODD) ET LE NOMBRE DE DÉCÈS LIÉS AU SIDA.

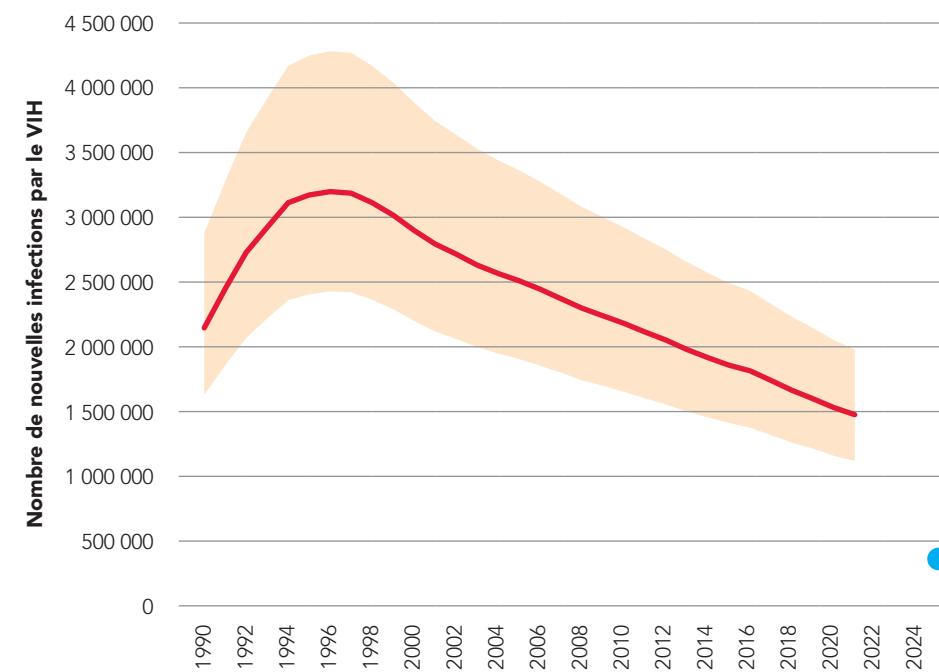
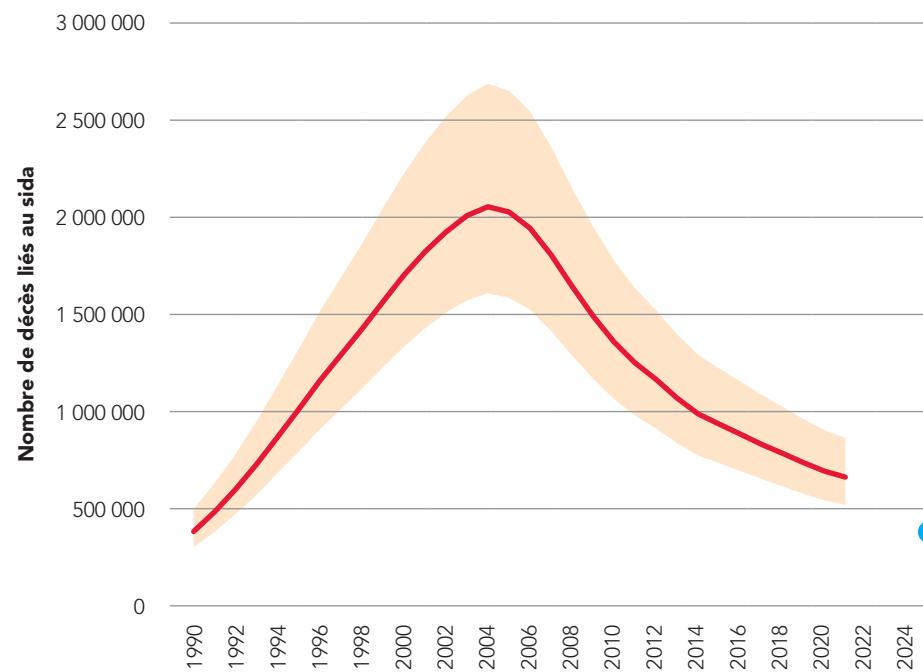
Depuis 2003, l'ONUSIDA aide les pays à utiliser des modèles uniformes et fondés sur des données probantes pour générer leurs propres estimations de ces mesures épidémiologiques.<sup>3</sup> Des estimations modélisées sont nécessaires, car il est impossible ou éthiquement inacceptable de compter le nombre exact de personnes vivant avec le VIH, nouvellement infectées ou qui meurent de causes liées au sida (Figure 2). Les estimations modélisées du VIH s'appuient sur les meilleures données disponibles provenant de sources multiples, telles que la surveillance sentinelle du VIH dans les cliniques prématernelles, l'utilisation de la thérapie antirétrovirale, les enquêtes auprès des populations clés, le signalement des cas de VIH et les systèmes de registres d'état civil. Les estimations, y compris les limites inférieures et supérieures, constituent un moyen scientifiquement approprié de décrire les niveaux et les tendances de l'épidémie de VIH. Les estimations par pays sont



L'ambassadeur de la jeunesse Sihle Mkhize offre des services de dépistage du VIH à la clinique Inanda Seminary dans la commune d'Inanda, au nord de Durban, en Afrique du Sud, le 20 décembre 2021. (ONUSIDA/Rogan Ward)

<sup>3</sup> Ces méthodes de modélisation sont décrites dans une série d'articles publiés dans un supplément de 2021 (volume 24, supplément 5) du Journal of the International AIDS Society. Les estimations de l'ONUSIDA peuvent être consultées sur le site <https://aidsinfo.unaids.org/>.

**FIGURE 2. Nouvelles infections par le VIH et décès liés au sida, au niveau mondiale, 1990-2021, et la cible de 2025**



Source : Estimations épidémiologiques de l'ONUSIDA, 2022 (<https://aidsinfo.unaids.org/>)

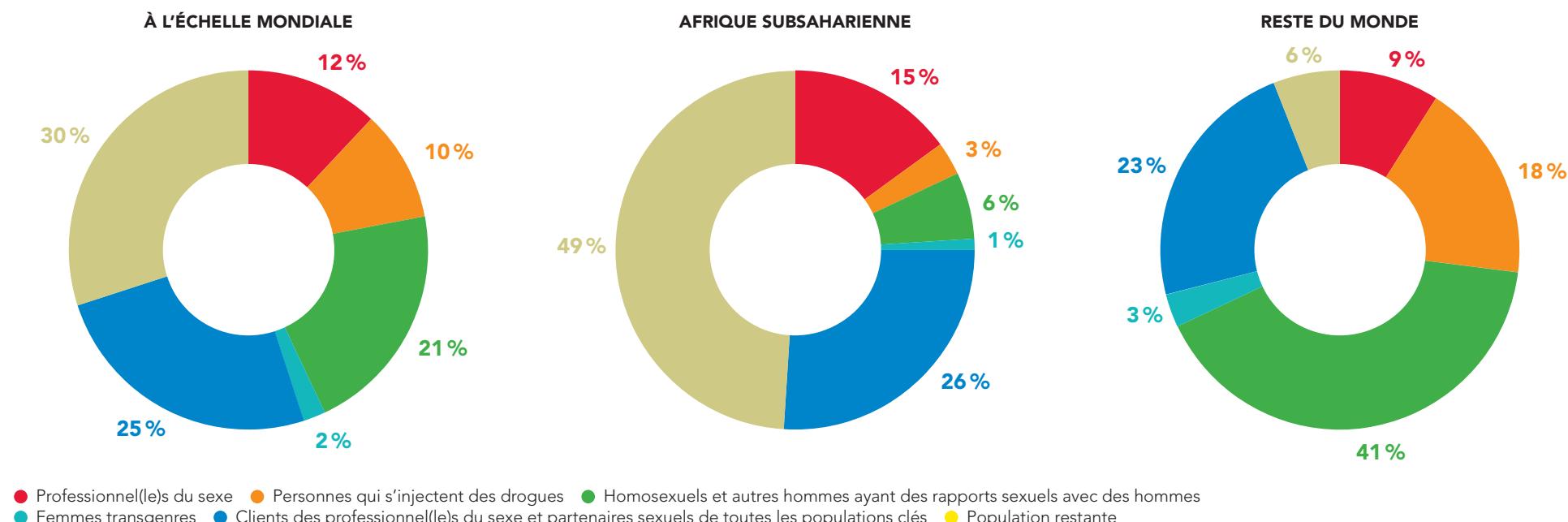
— Décès liés au sida  
● Cible de 2025

— Nouvelles infections à VIH  
● Cible de 2025

Au fil du temps, ces estimations du VIH sont devenues de plus en plus granulaires : en plus des estimations globales de la prévalence, de l'incidence et de la mortalité du VIH, des estimations sont maintenant générées en fonction de l'âge, du sexe et du statut de la population clé (Figure 3). Un nombre croissant de pays (39 en 2020) utilisent également les modèles recommandés par l'ONUSIDA pour générer des estimations infranationales du VIH au niveau des districts.

Les pays utilisent des estimations du VIH ventilées par population et infranationales pour concentrer les ressources sur les lieux et les populations qui en ont le plus besoin. Les méthodes d'estimation du VIH contribuent également à l'élaboration de dossiers d'investissement dans le domaine du VIH, ce qui permet aux pays de prévoir les coûts futurs des traitements et des services de prévention du VIH et de planifier un financement durable.

**FIGURE 3. Répartition des nouvelles infections par le VIH par population, au niveau mondial, en Afrique subsaharienne et dans le reste du monde, 2021**



Source: Analyse spéciale de l'ONUSIDA, 2022.

Note: En raison de la variation de la disponibilité des données d'une année sur l'autre, nous ne fournissons pas de tendances dans cette distribution.

## Aider les pays à produire des estimations épidémiologiques

Pour s'assurer que les modèles nationaux s'appuient sur les meilleures données disponibles, l'ONUSIDA aide les pays à renforcer et à suivre efficacement les systèmes nationaux de surveillance du VIH. Les équipes nationales sont formées à l'utilisation des modèles mathématiques et à leur exploitation pour informer les stratégies, politiques et programmes nationaux. Les pays utilisent ces modèles pour projeter les coûts et l'impact futurs des investissements dans le domaine du VIH. Le processus d'élaboration de ces estimations du VIH bénéficie de la participation active de partenaires stratégiques. Lors des ateliers régionaux, qui ont lieu tous les deux ans, le processus d'élaboration des estimations du VIH s'appuie sur l'expertise de partenaires stratégiques, tels que le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) (VIH pédiatrique et transmission verticale du VIH) et le Bureau du recensement des États-Unis (tendances démographiques sous-jacentes). Parmi les autres partenaires, tant au niveau mondial que national, figurent l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les Centres américains de contrôle et de prévention des maladies (US CDC), l'Agence américaine pour le développement international (USAID), le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (le Fonds mondial), les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC), etc. Pour élaborer et appliquer des modèles

de production d'estimations du VIH, l'ONUSIDA est guidé par des experts du Groupe de référence de l'ONUSIDA sur les estimations, des modèles et des projections et un groupe de scientifiques universitaires qui contribuent à garantir l'utilisation des meilleures recherches et méthodes statistiques disponibles pour les modèles.

L'ambassadeur de la jeunesse Sihle Mkhize offre des services de dépistage du VIH à la clinique Inanda Seminary dans la commune d'Inanda, au nord de Durban, en Afrique du Sud, le 20 décembre 2021. (ONUSIDA/Rogan Ward)



## Les estimations du VIH conduisent à une riposte efficace au sida

Les partenaires aux niveaux mondial, régional et national utilisent ces estimations du VIH pour s'assurer que la riposte au sida est aussi ciblée et efficace que possible. Les estimations du VIH servent de base à l'élaboration de stratégies nationales de lutte contre le VIH, qui réunissent diverses parties prenantes autour d'un ensemble d'objectifs, de cibles et d'orientations stratégiques convenus. L'élaboration d'un ensemble unique et convenu d'estimations du VIH renforce la coordination et la cohérence des efforts.

Les estimations de l'ONUSIDA concernant le VIH soutiennent le travail des partenaires clés. L'élaboration des Plans opérationnels nationaux et régionaux par le Plan d'urgence du Président des États-Unis pour la lutte contre le sida (PEPFAR) s'appuie sur les estimations du VIH publiées par l'ONUSIDA. Le PEPFAR s'appuie également sur ces estimations pour évaluer les progrès réalisés par les pays en matière de contrôle de l'épidémie. Les estimations du VIH publiées par l'ONUSIDA alimentent également chaque étape du travail du Fonds mondial, y compris les dossiers d'investissement pour la reconstitution des ressources, l'élaboration de propositions de financement et de notes conceptuelles par les Instances de coordination nationale (CCM). Les CCM déterminent l'éligibilité des pays et

l'allocation des fonds et plaident en faveur de la reconstitution du Fonds mondial. Parmi les autres acteurs clés de la santé mondiale qui s'appuient sur les estimations de l'ONUSIDA en matière de VIH, citons l'Observatoire de la santé mondiale de l'OMS, la base de données de la Division de la population des Nations Unies (ONU) et l'étude sur la charge mondiale de la morbidité, produite par l'Institute for Health Metrics and Evaluation.

**La présence de l'ONUSIDA au niveau des pays soutient l'ensemble du [processus] d'élaboration et de mise en œuvre des subventions, en veillant à ce que les propositions des pays pour les programmes du Fonds mondial soient bien conçues sur la base de données scientifiques, en fournissant des données vitales en temps réel et en aidant les gouvernements à apporter des changements clés aux politiques et aux programmes et à éliminer les goulets d'étranglement, [ce qui] est essentiel pour garantir la réussite des missions du Fonds mondial.**

Peter Sands, Directeur exécutif du Fonds mondial, 50<sup>e</sup> réunion du Conseil de Coordination du Programme de l'ONUSIDA, 22 juin 2021

LES PARTENAIRES AUX NIVEAUX MONDIAL, RÉGIONAL ET NATIONAL UTILISENT LES ESTIMATIONS DE L'ONUSIDA SUR LE VIH POUR S'ASSURER QUE LA RIPOSTE AU SIDA EST AUSSI CIBLÉE ET EFFICACE QUE POSSIBLE.

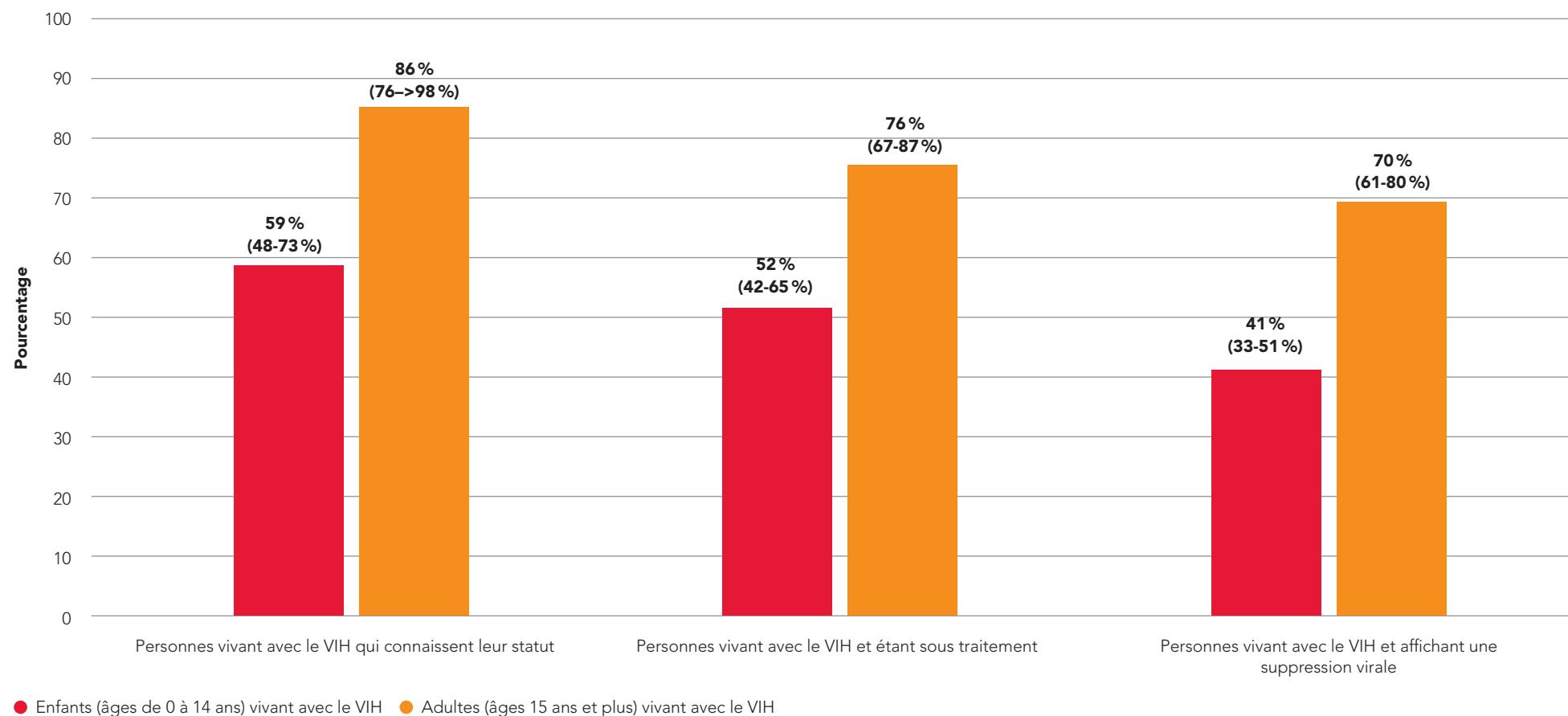
## Contribuer à la redevabilité et à la durabilité

Le fait de disposer d'un ensemble unique d'estimations du VIH favorise la redevabilité en matière de résultats. Ces estimations permettent notamment d'établir des rapports annuels sur les progrès accomplis pour l'ODD visant à mettre fin à l'épidémie de sida en tant que menace pour la santé publique d'ici à 2030 et par rapport aux objectifs pour 2025, tels que les objectifs 95-95-95 pour les services de dépistage, de traitement et de prévention du VIH (Figure 4). La granularité des estimations du VIH permet également d'identifier les laissés pour compte, ce qui permet d'orienter les efforts visant à adapter la riposte pour combler les principales lacunes et lutter contre les inégalités persistantes.

Margaret Najingo, une mère séropositive, passe un examen de santé avec sa petite fille séronégative à l'hôpital MildMay de Kampala, en Ouganda, le 24 octobre 2019.  
(ONUSIDA/E.Echwalu)



**FIGURE 4.** Cascade de dépistage et de traitement du VIH, enfants (âges de 0 à 14 ans) par rapport aux adultes (âges 15 ans et plus), au niveau mondial, 2021



Source : Analyse spéciale de l'ONUSIDA, 2022.

Avec d'autres données compilées par l'ONUSIDA, les estimations du VIH permettent de démontrer l'impact des investissements dans ce domaine et d'orienter les décisions de financement des parties prenantes. Le Fonds mondial, par exemple, utilise les estimations du VIH générées par l'ONUSIDA pour évaluer l'impact des subventions du Fonds mondial.

Les estimations du VIH permettent également un plaidoyer fondé sur des données. Les preuves d'un ralentissement des progrès dans la réduction de la charge du VIH chez les enfants ont donné lieu à une intensification du plaidoyer pour répondre aux besoins des enfants en matière de traitement du VIH de qualité. L'impact disproportionné de l'épidémie sur les adolescentes et les jeunes femmes, comme le démontrent les estimations du VIH ventilées par âge et par sexe, a conduit à la création de l'initiative DREAMS, qui réunit plusieurs partenaires dans 16 pays. De même, les données indiquant la persistance de profondes inégalités dans la riposte au sida, y compris, mais sans s'y limiter, la prépondérance des nouvelles infections par le VIH parmi les populations clés et leurs partenaires sexuels, ont mené à la création de la Stratégie mondiale de lutte contre le sida 2021-2026. L'Atlas des populations clés de l'ONUSIDA (<https://kpatlas.unaids.org/dashboard>) est un portail en ligne qui offre des informations actualisées, spécifiques à chaque pays et infranationales, sur les indicateurs liés au VIH et à la santé pour chaque population clé.



La publication des estimations du VIH contribue également à ce que le sida demeure une priorité mondiale. L'ONUSIDA présente les tendances épidémiologiques liées au VIH dans ses publications phares, notamment le rapport annuel mondial actualisé sur le sida et le rapport annuel Journée mondiale du sida. Les estimations du VIH sont mises en évidence dans les rapports annuels du Secrétaire général des Nations Unies à l'Assemblée générale des Nations Unies sur les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs mondiaux en matière de sida. Les estimations du VIH ont également alimenté la stratégie mondiale de lutte contre le sida 2021-2026 et la déclaration politique de 2021 sur le sida.

La Stratégie mondiale de lutte contre le sida 2021-2026 est une nouvelle approche audacieuse visant à utiliser le prisme des inégalités pour combler les lacunes qui empêchent de progresser vers l'élimination de l'épidémie de sida. (ONUSIDA)

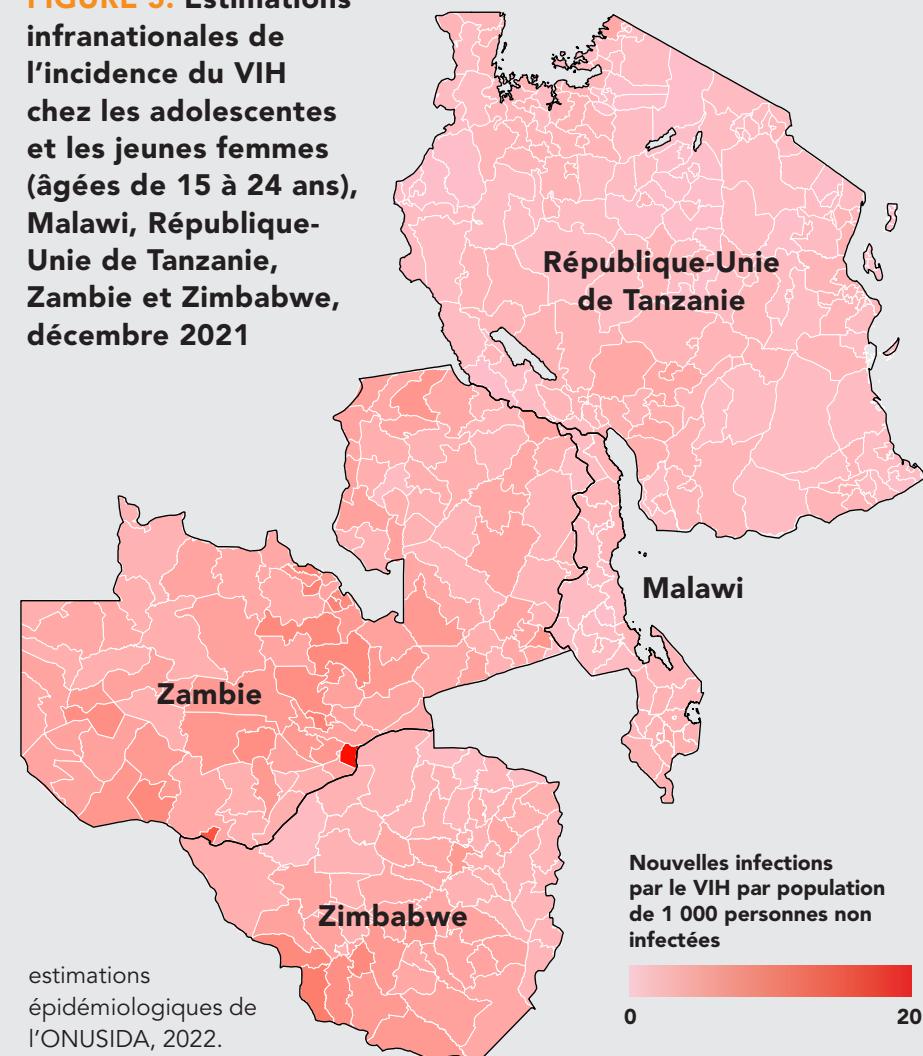
## FAVORISER UNE ACTION INFRANATIONALE CIBLÉE SUR LE SIDA

L'impact différent du VIH dans divers milieux et populations exige des approches différencierées et adaptées au contexte. Le modèle Naomi (<https://naomi-spectrum.unaids.org/>) fournit aux décideurs locaux et des districts les estimations infranationales du VIH dont ils ont besoin pour élaborer des réponses ciblées au niveau local.

Naomi emploie un modèle statistique bayésien qui utilise de multiples sources de données pour générer des estimations spécifiques au niveau local, notamment la prévalence et l'incidence du VIH et la couverture des traitements du VIH. Le modèle génère des estimations infranationales qui sont agrégées par sexe et par tranches d'âge de cinq ans.

La disponibilité croissante de données infranationales permet aux pays et aux juridictions infranationales de mettre en œuvre des approches différencierées au niveau local. Au Mozambique, en Zambie et au Zimbabwe, les estimations infranationales de l'incidence du VIH chez les adolescentes et les jeunes femmes contribuent à la mise en place d'actions locales visant à renforcer les services liés au VIH destinés à cette population fortement touchée (Figure 5). La collecte et l'analyse des tendances infranationales ont également permis à l'Afrique du Sud d'identifier 27 districts hautement prioritaires pour un soutien intensifié. Les estimations locales du VIH, disponibles via un tableau de bord en ligne, soutiennent également les efforts des villes de l'initiative Fast-Track pour accélérer la concrétisation d'une vision : zéro nouvelle infection au VIH et zéro décès lié au sida.

**FIGURE 5. Estimations infranationales de l'incidence du VIH chez les adolescentes et les jeunes femmes (âgées de 15 à 24 ans), Malawi, République-Unie de Tanzanie, Zambie et Zimbabwe, décembre 2021**



## TRIANGULER DES SOURCES DE DONNÉES MULTIPLES POUR AMÉLIORER LES DONNÉES ALIMENTANT LES ACTIONS

Les estimations du VIH générées à travers les modèles approuvés par l'ONUSIDA sont souvent complétées par d'autres sources de données, ce qui permet une compréhension encore plus complète des épidémies nationales et locales. Par exemple, les enquêtes sur la population générale fournissent des informations importantes sur les données biologiques et comportementales.

Depuis 2014, les évaluations de l'impact du VIH sur la population (PHIA) fournissent des évaluations détaillées de l'état de l'épidémie de VIH et de la riposte dans 13 pays. Les données incluent des informations cliniques, telles que la numération moyenne des CD4 et la prévalence de la pharmacorésistance du VIH. Les enquêtes de surveillance biocomportementale contribuent également à la collecte de données stratégiques concernant les populations clés. La triangulation de données variées, comparables et de bonne qualité alimente les dialogues nationaux sur l'état de la riposte au VIH et permet de fixer des objectifs, de planifier, de mobiliser et d'allouer des ressources ainsi que de suivre les performances de manière pertinente. Avec le soutien de l'ONUSIDA, par exemple, la triangulation des données a éclairé l'élaboration des stratégies nationales de lutte contre le VIH en Jamaïque et au Zimbabwe. Dans le cas du Zimbabwe, ces différentes activités basées sur les données ont abouti à l'attribution d'un montant total de 448,9 millions de dollars US par le Fonds Mondial pour la période 2021-2023. Elles ont également alimenté directement les exercices de planification du gouvernement, du PEPFAR et d'autres partenaires.

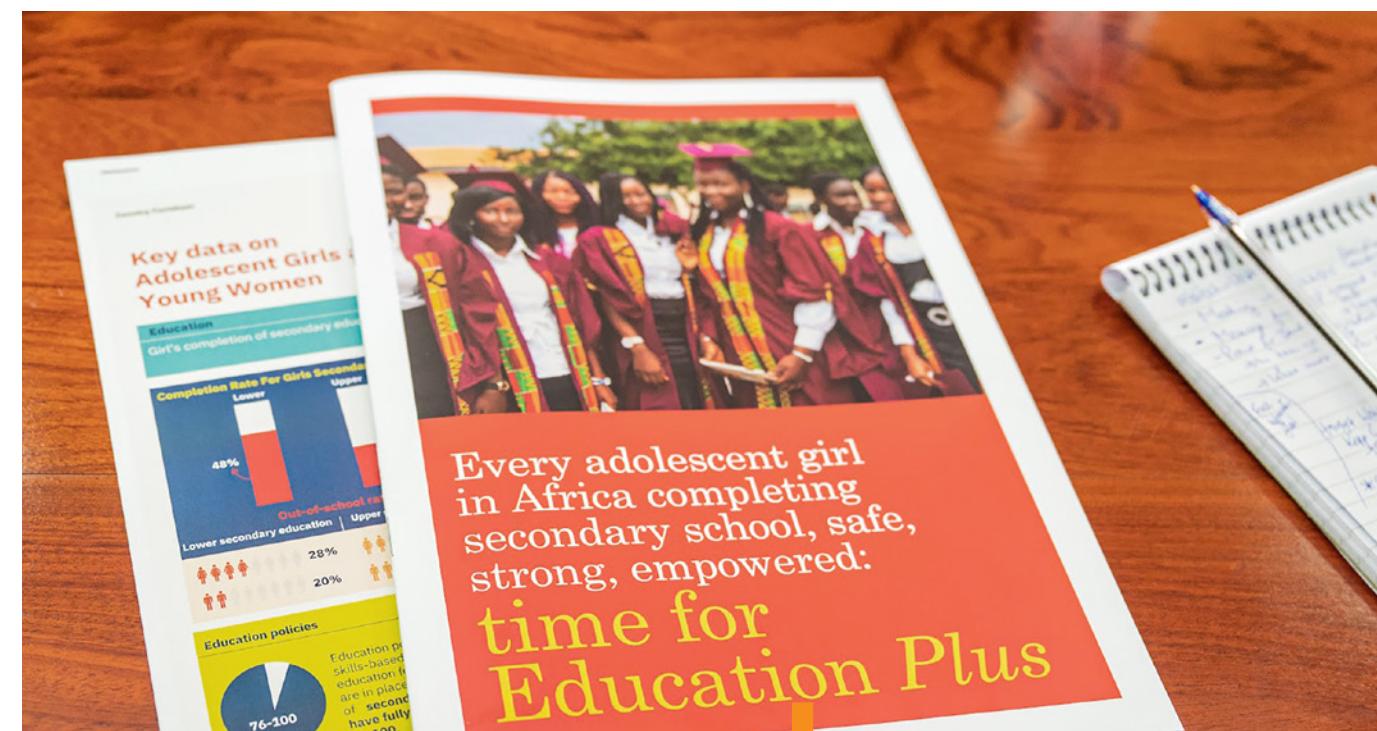


Fresque Live Positively sur Pechon Street, dans le centre-ville de Kingston, en Jamaïque. (ONUSIDA)

## Consolider les données épidémiologiques

Pour l'avenir, l'ONUSIDA élaborera des méthodes simples (y compris des outils consolidés) pour permettre aux pays de produire des estimations du VIH avec un soutien externe réduit. Des efforts supplémentaires sont également consacrés à combler les lacunes importantes en matière de données épidémiologiques stratégiques. Il est notamment urgent de dresser un tableau plus complet du VIH parmi les populations clés. Bien que les enquêtes de surveillance biocomportementale fournissent des informations essentielles sur les tendances et les vulnérabilités liées au VIH parmi les populations clés, ces études sont coûteuses. En conséquence, l'ONUSIDA et ses partenaires explorent des moyens moins coûteux et moins longs – mais toujours scientifiquement valables – de collecter des données épidémiologiques et comportementales sur le VIH parmi les populations clés.

Il est particulièrement difficile de collecter et d'utiliser efficacement les données pour avoir un impact chez les adolescentes et les jeunes femmes. Dans une population aussi importante – en 2021, on comptait près de 600 millions d'adolescentes et de jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans dans le monde – les décideurs et les responsables



de la mise en œuvre des programmes doivent trouver des moyens de concentrer leurs efforts sur les personnes les plus exposées au risque de contracter le VIH. Ainsi, l'ONUSIDA et ses partenaires ont conçu un nouvel algorithme qui vise à identifier les adolescentes et les jeunes femmes à haut risque afin d'orienter la conception et le ciblage des programmes.<sup>4</sup>

L'initiative Education Plus a été lancée en 2021 pour faire en sorte que toutes les adolescentes et jeunes femmes d'Afrique subsaharienne puissent accéder à un enseignement secondaire de qualité. (ONUSIDA)

<sup>4</sup> Les estimations de la prévalence et de l'incidence du VIH aux niveaux infranationaux à partir du modèle Naomi ont été utilisées avec des ratios de taux d'incidence pour chaque groupe à risque afin d'estimer le nombre de nouvelles infections et le taux d'incidence pour chaque district, tranche d'âge et population à risque. Pour plus d'informations, veuillez vous reporter à l'annexe de « EN DANGER : rapport mondial actualisé sur le sida 2022 » ([https://www.unaids.org/sites/default/files/media\\_asset/2022-global-aids-update\\_en.pdf](https://www.unaids.org/sites/default/files/media_asset/2022-global-aids-update_en.pdf)).

# **CONNAISSANCE DE LA RIPOSTE**

# CONNAISSANCE DE LA RIPOSTE

L'ONUSIDA AIDE LES PAYS À COMPRENDRE ET À ÉVALUER LEURS RIPOSTES RESPECTIVES AU SIDA. CELA COMPREND LA COLLECTE ET L'ANALYSE DE DONNÉES PAR LE BIAIS DU PROCESSUS DE RAPPORT SUR LE SUIVI MONDIAL DE LA LUTTE CONTRE LE SIDA AFIN DE SURVEILLER LA PORTÉE ET L'IMPACT DES PROGRAMMES DE LUTTE CONTRE LE VIH ET DES RIPOSTES POLITIQUES NATIONALES, ET DE MESURER LES FACTEURS STRUCTURELS QUI AUGMENTENT LA VULNÉRABILITÉ AU VIH ET RÉDUISENT L'UTILISATION DES SERVICES.

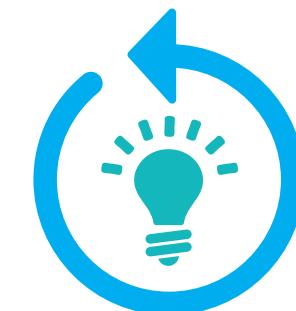
Cela se fait par le biais d'éléments tels que ceux de la composante Outil de suivi des politiques et des engagements nationaux (NCPI) du rapport sur le suivi mondial de la lutte contre le sida, qui mesure les progrès réalisés dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques, stratégies et lois liées à la riposte au VIH. L'analyse de divers types et sources de données permet aux pays de se faire une idée plus précise des domaines dans lesquels les réponses sont insuffisantes et des personnes qui risquent d'être laissées pour compte.

La collecte, la communication et l'analyse systématiques des données aident les pays à suivre les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs

définis dans la stratégie mondiale de lutte contre le sida 2021-2026. Les différentes sources de données permettent de déterminer si les initiatives atteignent les personnes qui en ont le plus besoin, et elles favorisent la redevabilité dans la riposte au sida, en permettant de suivre les progrès en matière de réalisation des objectifs mondiaux de lutte contre le sida approuvés dans la Déclaration politique sur le sida de 2021.<sup>5</sup>

Les données de programme collectées et communiquées par l'ONUSIDA ne sont plus uniquement axées sur la couverture du traitement du VIH : elles s'appuient désormais à la fois sur les données de programme et sur la modélisation épidémiologique afin de rendre compte des résultats

<sup>5</sup> Pour un résumé des engagements et des objectifs de la déclaration politique sur le sida de 2021, voir : Mettre fin aux inégalités et agir pour vaincre le sida d'ici à 2030 ([https://www.unaids.org/sites/default/files/media\\_asset/2021-political-declaration\\_summary-10-targets\\_en.pdf](https://www.unaids.org/sites/default/files/media_asset/2021-political-declaration_summary-10-targets_en.pdf)).



Lilian Namiro, une travailleuse du sexe ougandaise, est une militante et défenseure de la prévention du VIH. La prévention du VIH pour les populations clés et prioritaires a fait l'objet d'une urgence et d'une attention sans précédent dans la nouvelle stratégie mondiale de lutte contre le sida, 2021-2026. (ONUSIDA/E.Echwalu)

à chaque étape de la cascade de traitement du VIH. La Déclaration politique sur le sida de 2021 et la Stratégie mondiale de lutte contre le sida 2021-2026 reflètent cette évolution importante de la riposte au sida, qui ne se focalise plus sur les résultats globaux de la cascade de services, mais insiste sur le suivi des résultats de la cascade pour toutes les populations plus exposées au risque de VIH.

En outre, l'ONUSIDA aide également les pays à surveiller les catalyseurs sociaux qui favorisent une riposte solide au sida,<sup>6</sup> conformément aux objectifs 10-10-10 de la Déclaration politique sur le sida de 2021.<sup>7</sup> Ces informations, qui proviennent principalement de données politiques et d'enquêtes démographiques, aident les pays à mettre en œuvre des initiatives qui réduisent la vulnérabilité au VIH et créent un environnement favorable à une riposte efficace, inclusive et équitable au sida.

### Aider les pays à collecter et à utiliser les données des programmes

Au fur et à mesure que la boîte à outils de la prévention du VIH s'est développée, l'éventail des données consignées sur les services de prévention

s'est également élargi (Figure 6). Les pays se basent sur l'utilisation des services pour démontrer l'adoption de certaines initiatives de prévention combinée du VIH, comme la circoncision médicale volontaire et la prophylaxie pré-exposition (PrEP). Les enquêtes auprès des ménages basées sur la population et d'autres études fournissent des informations sur la fréquence d'utilisation des préservatifs, tandis que le suivi des expéditions de préservatifs permet de contrôler le nombre annuel de préservatifs distribués. De multiples sources de données, notamment les données de surveillance biocomportementale et d'utilisation des services, permettent de suivre la couverture de la prévention du VIH parmi les populations clés individuelles. Une collecte spéciale de données a été menée pendant la pandémie de COVID-19, pour aider les décideurs à comprendre et à gérer l'impact de la pandémie sur la fourniture de services liés au VIH. Les systèmes de collecte de données des programmes sont restés fonctionnels face à la pandémie dans de nombreux pays, montrant souvent les effets négatifs que la pandémie et certaines de ses ripostes ont eus sur la couverture des services.

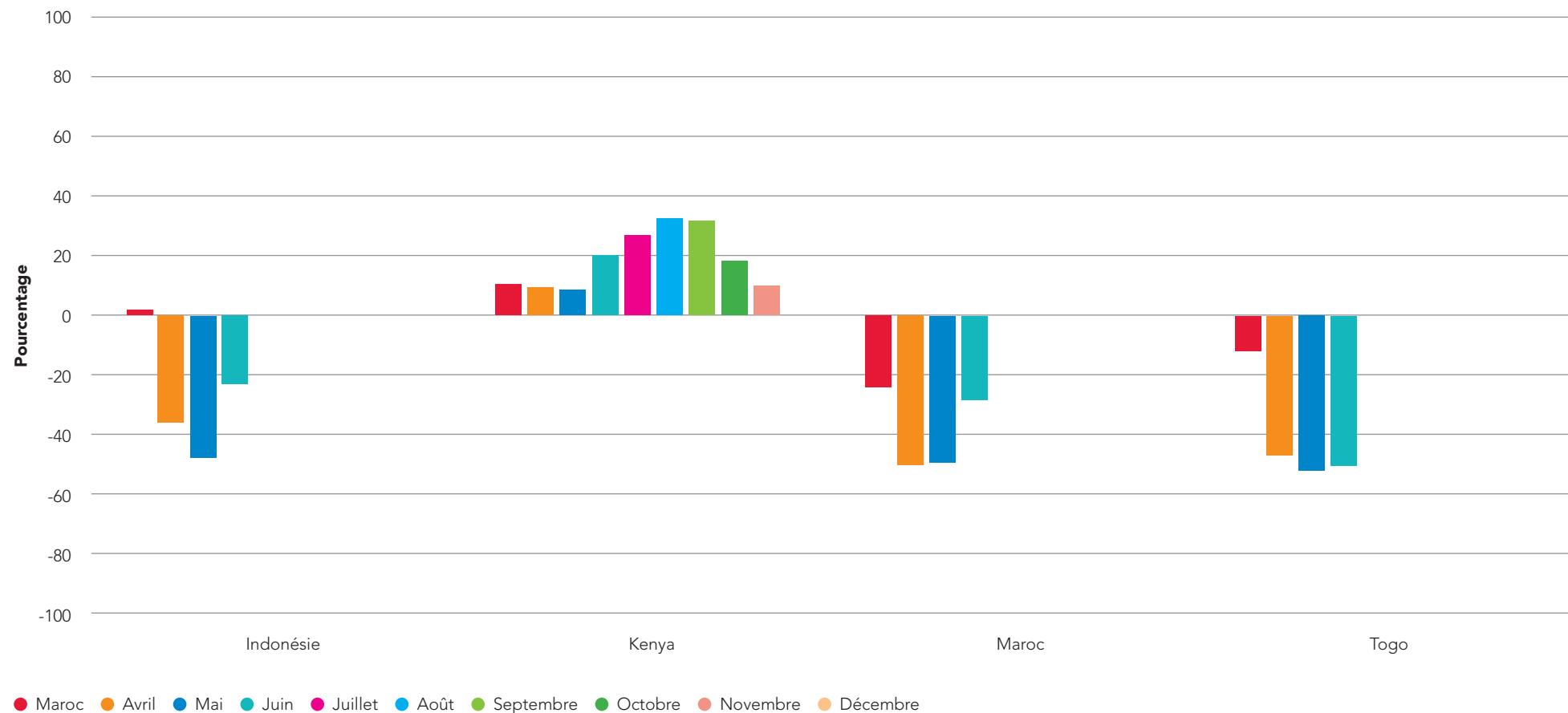


Le Dr Prak Narom conseille un nouveau client sous PrEP au dispensaire NCHADS de Phnom Penh, au Cambodge, le 17 juin 2022. (ONUSIDA/Todd Brown)

<sup>6</sup> Parmi les catalyseurs sociaux, on retrouve les lois et les politiques favorables, ainsi que les sociétés qui respectent l'égalité des sexes et ne discriminent pas les populations clés et vivant avec le VIH.

<sup>7</sup> Les objectifs 10-10-10 visent à : (a) réduire à 10 % au maximum le nombre de femmes, de filles et de personnes vivant avec le VIH, exposées à un risque d'infection par le VIH et affectées par le VIH qui subissent des inégalités et des violences fondées sur le genre ; (b) faire en sorte que moins de 10 % des pays disposent de cadres juridiques et politiques restrictifs qui ciblent injustement les personnes vivant avec le VIH, exposées à un risque d'infection par le VIH et affectées par le VIH, tels que les lois sur l'âge du consentement et les lois relatives à la non-divulgation, à l'exposition et à la transmission du VIH, les lois qui imposent des restrictions de voyage et des tests obligatoires, et les lois qui conduisent à refuser ou à limiter l'accès aux services ; et (c) faire en sorte que moins de 10 % des personnes vivant avec le VIH, exposées à un risque d'infection par le VIH et affectées par le VIH soient victimes de stigmatisation et de discrimination, notamment en exploitant le potentiel de l'initiative U + U (indétectable = non transmissible).

**FIGURE 6. Évolution en pourcentage du nombre de professionnel(le)s du sexe touché(e)s par des initiatives de prévention du VIH par mois, par rapport au niveau de référence, pays sélectionnés, 2020**



Source : Outil de suivi des services VIH ONUSIDA/OMS/UNICEF, 2021.

Remarque : La situation de référence est la moyenne des rapports de janvier et février 2020.

Pour aider les pays à communiquer les données des programmes, l'ONUSIDA, le PEPFAR et d'autres partenaires fournissent un soutien technique pour l'établissement de rapports sur les indicateurs des programmes convenus. Cela inclut l'utilisation de SPECTRUM et d'autres modèles pour générer des estimations relatives aux programmes lorsque les données d'utilisation directe ne sont pas disponibles ou sont insuffisantes.

L'ONUSIDA aide également les pays à utiliser efficacement les données des programmes pour améliorer leurs ripostes au VIH. Concernant la connaissance du statut sérologique, l'ONUSIDA et l'OMS aident les pays à faire la différence entre les nouveaux diagnostics de séropositivité et les tests positifs de personnes qui ont déjà été testées séropositives, ainsi qu'entre les personnes qui font le test pour la première fois et celles qui le font à nouveau. L'ONUSIDA est également à l'origine d'outils de visualisation de données numériques, tels que la Health Situation Room, qui stocke des données spécifiques à chaque pays dans des tableaux de bord personnalisés afin de soutenir la prise de décision et l'application des programmes dans huit pays d'Afrique subsaharienne fortement touchés par le VIH.

La stigmatisation, la discrimination et la criminalisation tendent à rendre invisibles les personnes transgenres et de genre différent.

En mars 2022, l'ONUSIDA a lancé Unbox Me pour défendre les droits des enfants transgenres à l'approche de la Journée internationale de visibilité transgenre. (ONUSIDA)



## Surveiller les catalyseurs sociaux

L'ONUSIDA élabore des indicateurs pour suivre les progrès accomplis en matière de réalisation des objectifs 10-10-10 sur les catalyseurs sociaux et des nouveaux objectifs liés aux services communautaires de dépistage, de prévention et de traitement du VIH et aux catalyseurs sociaux. L'ONUSIDA travaille désormais avec les pays pour les aider à mettre en œuvre des méthodes de suivi des principales inégalités liées au VIH, dans le but d'éclairer les efforts nationaux pour mettre fin à ces inégalités.

En associant la surveillance biocomportementale, les enquêtes auprès de la population et l'indice de stigmatisation des personnes vivant avec le VIH (en partenariat avec le Réseau mondial des personnes vivant avec le VIH et la Communauté internationale des femmes vivant avec le VIH), l'ONUSIDA suit la prévalence de la violence à l'égard des populations clés, les attitudes violentes à l'égard des femmes et les niveaux de stigmatisation et de discrimination liées au VIH subis par les populations clés et les personnes vivant avec le VIH. Outre l'évaluation de la prévalence des principaux facteurs structurels, la réalisation régulière de diverses études sur l'indice de stigmatisation permet aux pays et aux communautés d'évaluer si et comment la stigmatisation et la discrimination évoluent, ce qui permet de mieux adapter et cibler les initiatives. En 2020, l'ONUSIDA et ses partenaires ont lancé une méthodologie actualisée et normalisée

(baptisée « 2.0 ») pour l'indice de stigmatisation qui vise à améliorer la capacité des parties prenantes à évaluer les principales tendances au fil du temps. Lancé en 2010 dans le cadre d'un processus consultatif et multipartite, l'Outil d'évaluation basée sur le genre (GAT), géré par les parties prenantes et les partenaires nationaux, aide les pays à évaluer l'épidémie, le contexte et la riposte du VIH du point de vue du genre afin d'identifier les besoins des femmes et des filles dans toute leur diversité dans le contexte de la riposte au VIH au niveau national et d'apporter des réponses transformatrices de genre, équitables et fondées sur les droits.

L'ONUSIDA surveille également le paysage politique du VIH. Par le biais de l'ICPN, une composante annuelle du rapport sur le suivi mondial de la lutte contre le sida, l'ONUSIDA surveille les lois et politiques nationales liées à la riposte au VIH à travers les engagements énoncés dans la Déclaration politique sur le sida de 2021. Le questionnaire comprend deux parties : la première est remplie par les autorités nationales et la seconde est complétée par les représentants de la société civile et de la communauté et d'autres partenaires impliqués dans la riposte nationale. La plateforme Laws and Policies Analytics (<https://lawsandpolicies.unaids.org/>) permet d'accéder à toutes les données sur les politiques communiquées par les pays depuis 2017, complétées par des examens de documents réalisés par l'ONUSIDA.

L'ONUSIDA ÉLABORE DES INDICATEURS POUR SUIVRE LES PROGRÈS ACCOMPLIS EN MATIÈRE DE RÉALISATION DES OBJECTIFS 10-10-10 SUR LES CATALYSEURS SOCIAUX ET DES NOUVEAUX OBJECTIFS LIÉS AUX SERVICES COMMUNAUTAIRES DE DÉPISTAGE, DE PRÉVENTION ET DE TRAITEMENT DU VIH ET AUX CATALYSEURS SOCIAUX.

## Connaître la riposte pour l'améliorer

Les données sur les programmes et les catalyseurs sociétaux permettent une plus grande précision stratégique des efforts nationaux pour combler les lacunes et améliorer les résultats des services. Par exemple, le suivi des cascades de services met en évidence les lacunes les plus urgentes (Figure 7).

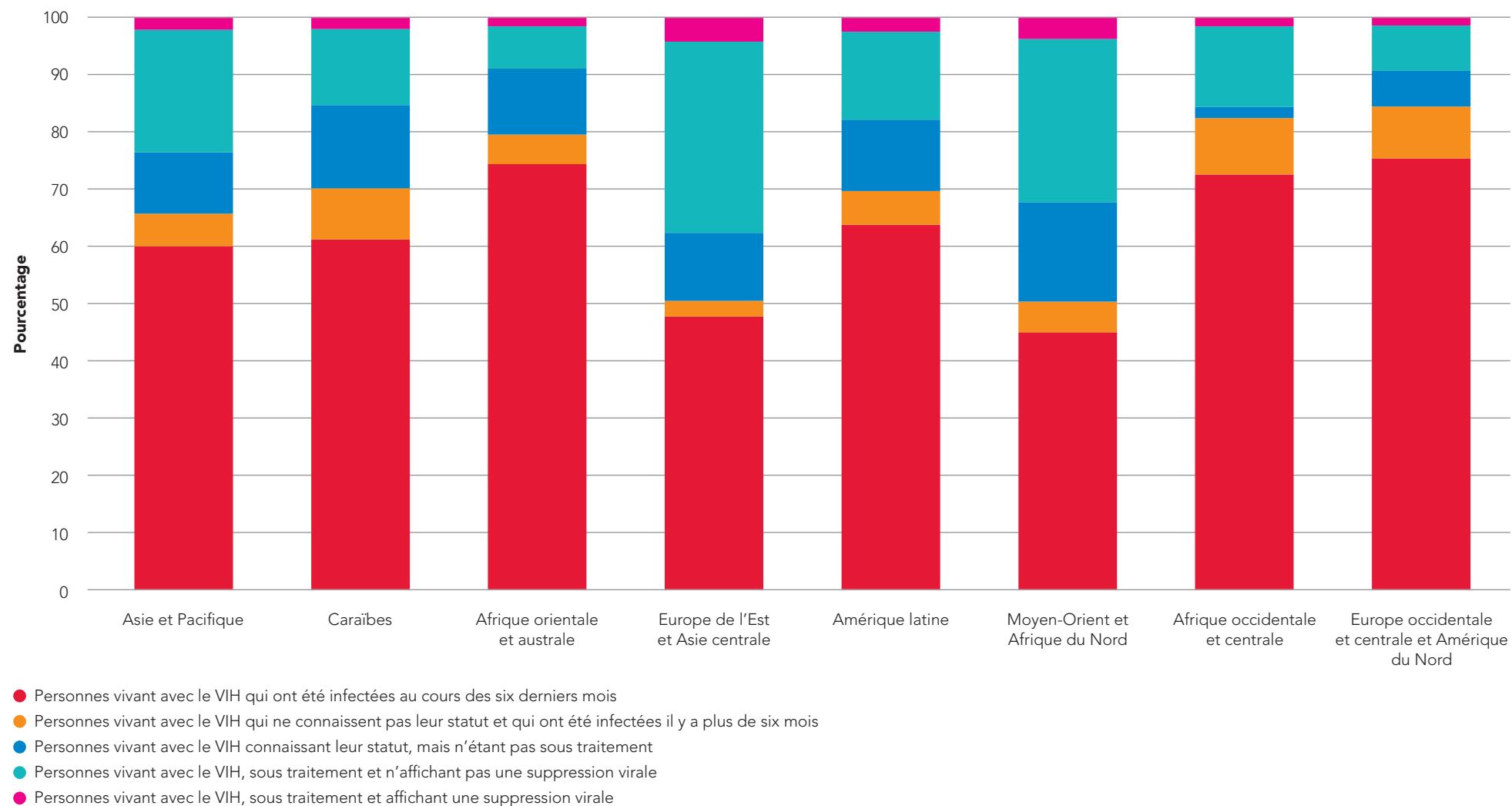
Les données granulaires des programmes permettent de cibler les efforts de manière plus stratégique. Dans le cas de la circoncision médicale volontaire, le suivi de l'âge des bénéficiaires de la circoncision a montré que la demande est fortement concentrée chez les jeunes adolescents, ce qui souligne la nécessité de se concentrer davantage sur l'augmentation de la demande de circoncision chez les jeunes hommes adultes. La ventilation des données par lieu permet aux pays d'identifier les contextes infranationaux où des efforts accrus sont nécessaires pour combler les lacunes de la couverture. Les données des programmes ont également des avantages pour les sites de services individuels, permettant aux programmes d'identifier les lacunes clés nécessitant une intervention.

La connaissance de l'épidémie permet de mettre en œuvre une combinaison optimale d'initiatives. Par exemple, le suivi par l'ONUSIDA des données sur les programmes et les catalyseurs sociétaux a révélé un retard du renforcement des piliers essentiels de la prévention combinée du VIH. En réponse, 28 pays cibles qui représentent ensemble 73 % des nouvelles infections par le VIH ont, avec le soutien de l'ONUSIDA, réagi à ces données en élaborant des feuilles de route nationales pour renforcer et élargir les services de prévention du VIH. En Thaïlande, les résultats de deux cycles de l'indice de stigmatisa-

tion ont incité le gouvernement à intensifier systématiquement sa réponse à la stigmatisation et à la discrimination dans les établissements de soins de santé. En Afrique du Sud, les résultats de l'indice de stigmatisation ont conduit au lancement d'une enquête nationale sur les cas de stérilisation forcée de femmes vivant avec le VIH. La stigmatisation persistante qui remet en cause la riposte au VIH a également conduit à la convocation du Partenariat mondial d'action pour l'élimination de toutes les formes de stigmatisation et de discrimination liées au VIH, et de nombreux pays membres du partenariat s'appuient sur les données de l'ONUSIDA pour élaborer leurs plans d'action nationaux en matière de droits de l'homme.

Les données communiquées par les pays sur les programmes et les catalyseurs sociétaux compilées par l'ONUSIDA soutiennent les efforts de mobilisation des ressources pour les ripostes nationales, en éclairant l'élaboration des demandes de financement auprès du Fonds mondial. En Sierra Leone, par exemple, l'évaluation basée sur le genre a été programmée pour coïncider avec l'élaboration du nouveau plan stratégique national et la demande de subvention au titre du Nouveau modèle de financement (NFM) du Fonds mondial, ce qui a permis d'obtenir 2 millions USD pour des initiatives destinées les jeunes femmes et les filles dans le cadre de la subvention NFM III (2021-2023). Les résultats de l'évaluation basée sur le genre ont soutenu les efforts de plaidoyer auprès du ministère de l'éducation qui ont conduit à l'abolition de la politique interdisant aux filles enceintes d'aller à l'école. Les données relatives à la connaissance de l'épidémie contribuent également à une plus grande redevabilité en matière de riposte, car elles permettent de fixer des objectifs de lutte contre le sida aux niveaux national et mondial et de réaliser un suivi annuel des progrès accomplis en vue d'atteindre ces objectifs.

**FIGURE 7.** Personnes vivant avec le VIH, personnes nouvellement infectées au cours des six derniers mois, et cascade de dépistage et de traitement du VIH, adultes (âges de 15 ans et plus), par région, 2021



Source : Analyse spéciale de l'ONUSIDA, 2022.

## ACCROÎTRE LA PRÉCISION DES EFFORTS NATIONAUX VISANT À PRÉVENIR LES NOUVELLES INFECTIONS PAR LE VIH CHEZ LES ENFANTS

L'outil de visualisation par histogramme à « barres empilées » permet aux pays de quantifier les raisons pour lesquelles les enfants continuent de contracter le VIH par transmission verticale dans des milieux à forte couverture des traitements antirétroviraux chez les femmes adultes vivant avec le VIH (Figure 8). Cette approche permet aux décideurs d'intervenir avec une plus grande précision stratégique. Par exemple, une barre empilée qui montre un abandon significatif du traitement contre le VIH pendant la grossesse indique qu'il est nécessaire de renforcer les initiatives visant à maintenir le traitement des femmes enceintes qui commencent une thérapie antirétrovirale.

Au Zimbabwe, par exemple, les décideurs se sont appuyés sur les résultats de l'analyse des barres empilées du pays pour élaborer un plan chiffré visant à augmenter la couverture du diagnostic précoce des nourrissons, à améliorer les efforts pour localiser les patients dont le suivi a été interrompu et à les réengager dans les soins. En Ouganda, l'analyse des barres empilées a encouragé le pays à adopter la PrEP pour les femmes enceintes et allaitantes.



Emma Mambo, bénévole de Katswe Sistahood, et sa fille, Tanaka Mamvura, chez elles à Epworth, au Zimbabwe, novembre 2019. (UNAIDS/C. Matonhodze)

**FIGURE 8. Scénarios modélisés pour réduire la transmission verticale du VIH à l'aide de l'outil à « barres empilées », Zimbabwe, 2021**



Source : estimations épidémiologiques de l'ONUSIDA, 2022.

## UTILISER LES DONNÉES POUR RENFORCER LA RIPOSTE AU SIDA AU PAKISTAN

Les avantages de la triangulation de sources de données multiples sont évidents au Pakistan, où les partenaires nationaux ont bénéficié du Centre de données de l'ONUSIDA sur le VIH et le sida pour l'Asie-Pacifique (<https://aphub.unaids.org>) pour élaborer la nouvelle stratégie nationale de lutte contre le VIH 2021-2025. Le centre de données régional offre un accès facile à une série de données sur le VIH provenant de toute la région, à l'aide d'outils de visualisation des données qui permettent aux décideurs d'identifier et de combler les lacunes au niveau infranational.

L'ONUSIDA a soutenu les analyses du Pakistan concernant les estimations de la taille des populations clés, les cascades de services liés au VIH, les inégalités infranationales et la fourniture de services. Pour éclairer la nouvelle stratégie du pays, l'ONUSIDA a aidé le Pakistan à élaborer des scénarios de riposte au sida aux niveaux national et provincial et à réaliser une analyse de l'impact épidémiologique. Ces diverses activités fondées sur des données ont persuadé le Pakistan de donner la priorité à l'introduction et à l'intensification d'initiatives innovantes, telles que l'autodépistage du VIH et la PrEP.

### Consolider les données sur la riposte au sida

Les grandes tendances offrent d'importantes possibilités de renforcer l'utilisation stratégique des données des programmes pour guider et accélérer les ripostes nationales. Par exemple, la disponibilité croissante des dossiers médicaux électroniques peut améliorer le caractère opportun, la précision et l'exhaustivité des données des programmes. Cela est évident au Cameroun et en Haïti, des pays qui utilisent les informations électroniques pour suivre les résultats du VIH et orienter les approches programmatiques et politiques.

Le suivi communautaire est très utile pour s'assurer que la riposte au sida tient compte des perspectives et des priorités des communautés, et que celles-ci se traduisent par des actions visant à remédier aux lacunes non identifiées par d'autres systèmes de suivi régulier. Soutenu par l'ONUSIDA et le PEPFAR, le système de suivi communautaire Ritshidze qui collecte des données dans 400 cliniques et centres de santé communautaires en Afrique du Sud a mis en évidence les principales caractéristiques des services cliniques à améliorer, par exemple l'indisponibilité des ordonnances d'antirétroviraux sur plusieurs mois dans certains établissements.

LE SUIVI COMMUNAUTAIRE  
EST TRÈS UTILE POUR  
S'ASSURER QUE LA  
RIPOSTE AU SIDA TIENT  
COMPTE DES PERSPECTIVES  
ET DES PRIORITÉS DES  
COMMUNAUTÉS.

**Ritshidze a été développé et conçu en réponse à la crise des cliniques publiques. Il donne aux communautés les outils et les techniques nécessaires pour contrôler la qualité des services de santé fournis par les cliniques en matière de VIH, de tuberculose et autres maladies, et pour faire remonter les problèmes de performance aux décideurs concernés afin de plaider en faveur de certains changements.**

Lotti Rutter, Health Global Access Project (Health GAP)

Soutenu par l'ONUSIDA et mis en œuvre en Chine, au Guatemala, en Inde, au Népal et en Sierra Leone par la Coalition internationale de préparation au traitement (ITPC, International Treatment Preparedness Coalition) et d'autres partenaires, le projet Five Cities a documenté les effets négatifs du COVID-19 sur les services de prise en charge du VIH et identifié des stratégies efficaces pour maintenir et améliorer les services pendant la pandémie.

Des efforts supplémentaires sont nécessaires pour relever les défis persistants en matière de collecte de données sur les programmes. Outre un investissement supplémentaire en matière de communication régulière des données de santé, un



soutien est également nécessaire pour les enquêtes complémentaires et le suivi communautaire. La production d'estimations précises de la couverture des services pour les populations clés reste également un défi majeur, et un certain nombre de pays à faible revenu et à revenu intermédiaire (11 parmi les pays qui ont utilisé le système de rapport sur le suivi mondial de la lutte contre le sida en 2020) ne communiquent pas régulièrement des données sur la suppression de la charge virale. Ces lacunes en matière de données, entre autres, font

Un travailleur communautaire Ritshidze s'entretient avec un client à la clinique de Vlakfontein, Gauteng, Afrique du Sud. (Ritshidze/Rian Horn)

l'objet d'un soutien technique intensif de la part de l'ONUSIDA pour permettre aux pays de collecter et d'utiliser efficacement des rapports opportuns et fiables sur l'ensemble des indicateurs du VIH afin de faire progresser leurs ripostes nationales.

**Nous sommes à un tournant majeur de la lutte contre le VIH. Nous constatons des progrès remarquables dans certaines régions, notamment en Afrique australe et orientale, mais, dans certaines zones de certains pays, [il y a également eu] des augmentations. Il est temps non seulement de connaître vos lacunes, mais aussi de les combler.**

L'ambassadeur Dr John Nkengasong, coordinateur mondial de la lutte contre le sida aux États-Unis et Représentant spécial pour la diplomatie en matière de santé, lors du lancement de « EN DANGER : rapport mondial actualisé sur le sida 2022 », Montréal, Canada, 28 juillet 2022

Un travail supplémentaire est également nécessaire pour s'assurer que les connaissances sur la riposte au sida se traduisent par des actions efficaces en vue d'une amélioration. Par exemple, l'ONUSIDA

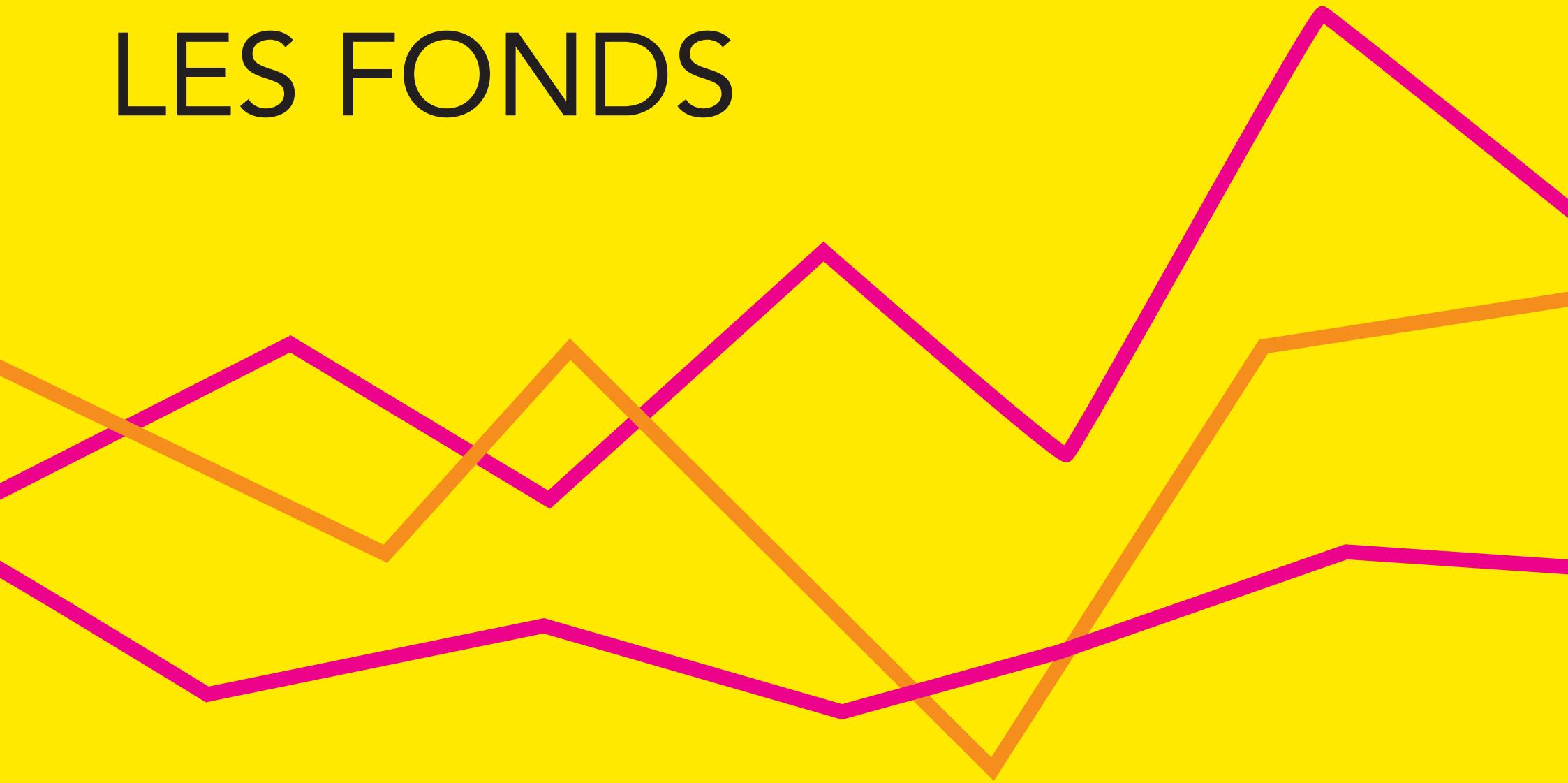
s'efforce de fournir des mécanismes de mise à disposition simple des données, notamment de nouveaux outils de visualisation des données et des plateformes innovantes, pour les dirigeants politiques, les responsables gouvernementaux à tous les niveaux, les mécanismes de financement (tels que le Fonds mondial) et la société civile (y compris les militants et les communautés). Il a ainsi la garantie que l'action de santé publique est menée à la bonne échelle et qu'elle se concentre sur les lieux et les populations prioritaires.



Lancement du rapport mondial actualisé sur le sida 2022. Montréal, Canada, 27 juillet 2022. (ONUSIDA/N.Gregory)



# FAIRE FRUCTIFIER LES FONDS



# FAIRE FRUCTIFIER LES FONDS

L'ONUSIDA SUIST LES FLUX DE DÉPENSES LIÉES AU VIH. CELA PERMET DE DÉTERMINER SI DES RESSOURCES SUFFISANTES SONT MOBILISÉES ET SI LES FONDS EXISTANTS SONT UTILISÉS DE LA MANIÈRE LA PLUS STRATÉGIQUE.

Des données fiables, actualisées et ventilées sur le financement de la lutte contre le VIH sont essentielles pour guider et éclairer la prise de décision sur les investissements dans ce domaine aux niveaux national, régional et mondial. Conformément à sa pratique de financement équitable, l'ONUSIDA joue un rôle central dans la collecte et l'analyse des données relatives au financement de la riposte au sida, en tirant parti de son accès à diverses données gouvernementales, multilatérales et de la société civile. L'ONUSIDA surveille les dépenses provenant de sources nationales et internationales dans 118 pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, en recueillant des données sur les budgets nationaux attribués au VIH et sur les dépenses totales et spécifiques aux programmes pour les activités liées au VIH. Les dépenses associées aux produits de base représentant près de 40 % des dépenses globales liées au sida, l'ONUSIDA s'appuie sur de multiples sources de données (telles que les gouvernements, les fabricants et les données douanières indiennes) pour surveiller les prix unitaires moyens et les volumes d'achat des principaux médicaments antirétroviraux

de première et de deuxième intention. L'ONUSIDA surveille également les décaissements liés au VIH des donateurs internationaux, en collaborant chaque année avec la Henry J. Kaiser Family Foundation pour publier un rapport complet sur le financement du VIH par les donateurs. En outre, l'ONUSIDA collabore avec le Plaidoyer mondial pour la prévention du VIH (AVAC) afin de suivre les investissements dans la recherche et le développement de nouvelles technologies de prévention, notamment les vaccins contre le VIH et la PrEP. Les données les plus récentes soulignent à la fois les difficultés à mobiliser des ressources pour la riposte et la nécessité d'exploiter pleinement les données stratégiques pour combler les lacunes en matière de ressources et maximiser l'efficacité. Fin 2021, les montants disponibles pour la riposte au sida dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire (21,4 milliards USD) étaient nettement inférieurs aux 29,3 milliards USD (en dollars constants de 2019) qui seront nécessaires en 2025 pour assurer la riposte. L'aide internationale en matière de lutte contre le VIH a diminué de 6 % entre 2010 et 2021 et n'a cessé de baisser depuis



Matériel de sensibilisation à la conférence sur le sida de 2022 à Montréal, Canada, juillet 2022. (ONUSIDA)

**FIGURE 9. Évolution d'une année sur l'autre des ressources disponibles pour le VIH provenant de sources nationales et internationales, pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, 2001-2021**



Source : estimations financières de l'ONUSIDA, 2022 (<http://hivfinancial.unaids.org/hivfinancialdashboards.html>).

Remarque : les ressources internationales comprennent tous les financements multilatéraux (par exemple, le Fonds mondial et divers organismes et programmes des Nations unies), tous les financements bilatéraux (y compris ceux du gouvernement des États-Unis) et les financements provenant de sources philanthropiques.

2012-2013. Les investissements nationaux dans la riposte ont augmenté de 25 % entre 2010 et 2021, mais ont montré des signes de plafonnement ces dernières années (Figure 9).

### Aider les pays à effectuer les évaluations nationales des dépenses liées au sida

L'ONUSIDA et ses partenaires nationaux utilisent le cadre Estimation nationale des dépenses relatives au sida (NASA), qui génère des informations sur le montant des ressources utilisées dans les ripostes nationales au sida et sur les tendances et les schémas de dépenses. L'ONUSIDA fournit aux pays un outil de suivi des ressources pour le NASA, ainsi qu'un soutien et des conseils sur les processus techniques de suivi des dépenses et l'assurance qualité des données de financement communiquées. L'ONUSIDA tient un tableau de bord en ligne (<https://hivfinancial.unaids.org/hivfinancial-dashboards.html#>) qui permet d'accéder facilement à l'ensemble des données sur le financement du VIH.

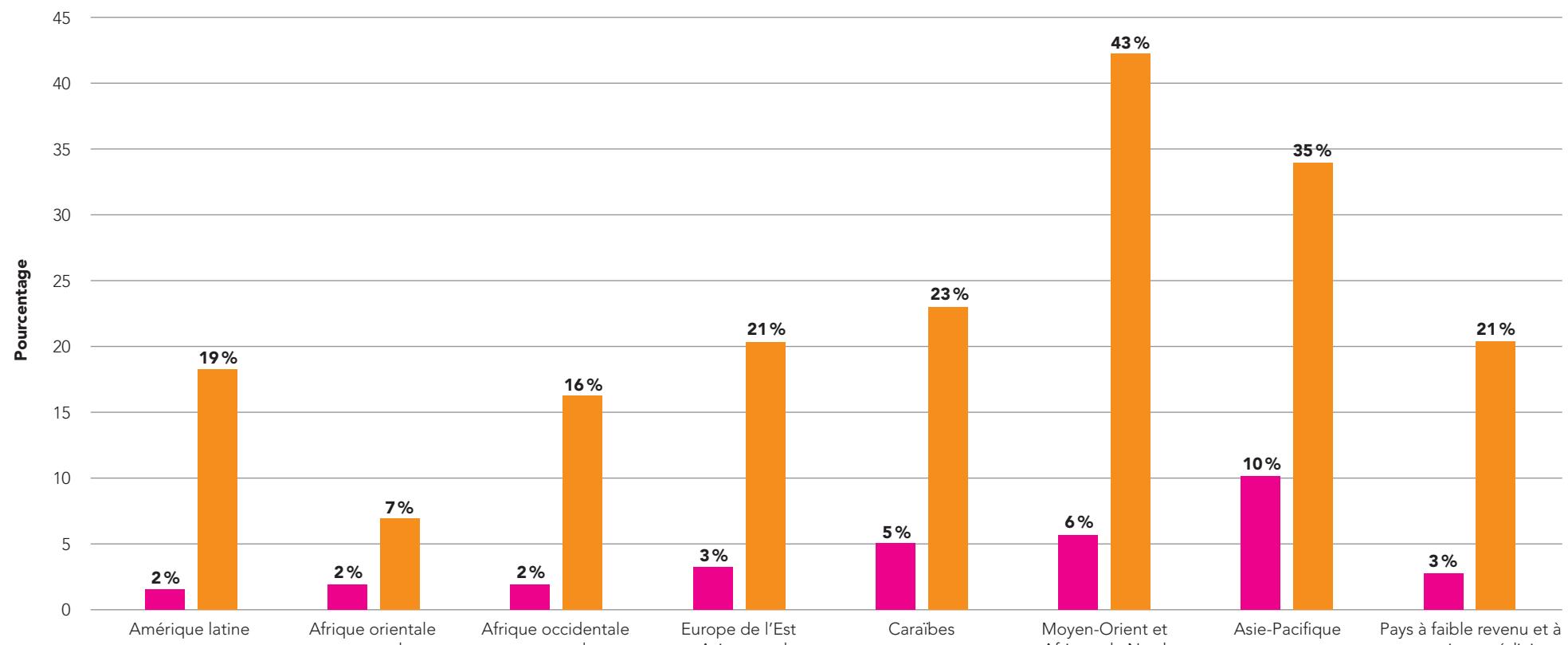
Le NASA génère des informations essentielles qui peuvent contribuer à éclairer les ripostes nationales. Le suivi des flux de ressources liés au VIH permet aux pays de comparer l'impact par rapport aux investissements, afin d'identifier où et pourquoi leur riposte est insuffisante ou délaisse certains milieux ou populations. Le NASA aide également les pays à : (a) évaluer leur dépendance à l'égard des donateurs extérieurs, tant

en général qu'en ce qui concerne les aspects critiques de la riposte (tels que les programmes pour les populations clés) ; (b) identifier les domaines souffrant d'un sous-investissement (tels que la prévention du VIH) ; et (c) suivre et évaluer les contributions financières aux différentes étapes de la cascade de dépistage et de traitement du VIH. Dans 61 pays à faible revenu et à revenu intermédiaire qui ont communiqué à l'ONUSIDA des données financières granulaires sur les investissements dédiés aux populations clés, seuls 2,6 % des fonds ont été consacrés à des programmes destinés aux populations clés, alors que ces groupes et leurs partenaires représentaient près des deux tiers des nouvelles infections par le VIH en 2020. Ces données et d'autres informations tirées du NASA soutiennent un plaidoyer ciblé visant à accroître le financement dans des domaines de riposte négligés.

En parallèle de son travail de suivi des ressources disponibles avec les pays, l'ONUSIDA établit des projections étayées par des données probantes sur le niveau des ressources nécessaires à la riposte. Cela permet ensuite aux pays, aux donateurs et aux autres parties prenantes de quantifier le manque de ressources pour la lutte contre le sida (Figure 10) et d'entreprendre des actions de sensibilisation pour mobiliser des ressources supplémentaires. Le suivi effectué par l'ONUSIDA indique que le déficit de financement est particulièrement prononcé dans les pays à revenu intermédiaire (tranche inférieure) et dans les régions autres que l'Afrique orientale et australie.

LE CADRE D'ESTIMATION  
NATIONALE DES DÉPENSES  
RELATIVES AU SIDA GÉNÈRE  
DES INFORMATIONS SUR LE  
MONTANT DES RESSOURCES  
UTILISÉES DANS LES  
RIPOSTES NATIONALES  
AU SIDA ET SUR LES  
TENDANCES ET LES  
SCHÉMAS DE DÉPENSES.

**FIGURE 10.** Pourcentage des dépenses totales consacrées au VIH pour les programmes de prévention et les programmes des catalyseurs sociaux destinés aux populations clés (2021) et estimation de la part totale nécessaire (2025) dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire et par région



● Dépenses liées au VIH pour les populations clés (2021) ● Estimation de la part totale nécessaire (2025)

Source : Estimations et projections financières de l'ONUSIDA, 2022 ; Rapport sur le suivi mondial de la lutte contre le sida 2022 ; Stover J, Glaubius R, Teng Y, Kelly S, Brown T, Hallett TB et al. Modélisation de l'impact épidémiologique des objectifs 2025 de l'ONUSIDA visant à mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique d'ici à 2030. PLoS Med. 2021;18(10):e1003831.

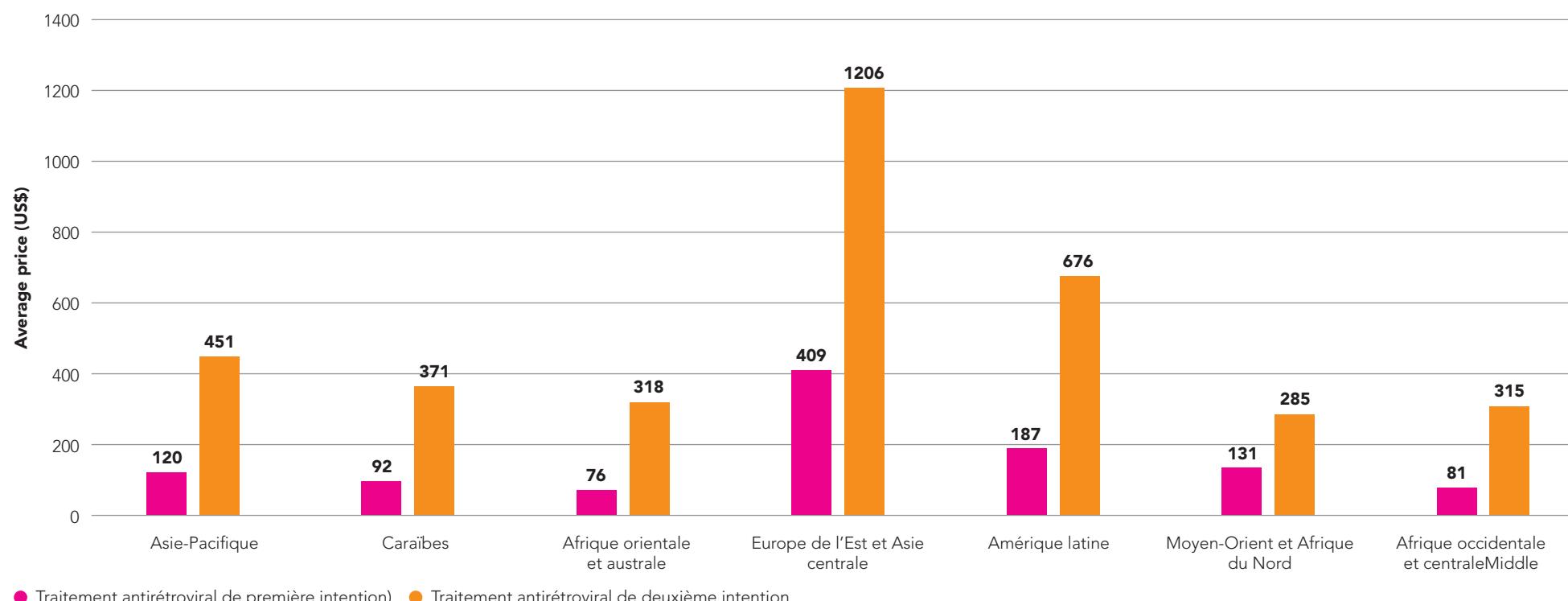
Remarque : les données proviennent de 61 pays qui ont déclaré leurs dernières dépenses en matière de prévention et d'interventions des catalyseurs sociaux. Les services de dépistage et de traitement ne sont pas inclus.

## Utiliser les données de financement pour améliorer l'efficacité

Les données sur le financement aident à identifier les mesures permettant d'améliorer l'efficacité des dépenses liées au VIH, comme l'optimisation des

prix d'achat des produits liés au VIH (Figure 11). Le suivi des ressources permet de guider et de démontrer l'impact des efficacités techniques des programmes, telles que la distribution sur plusieurs mois et la fourniture communautaire des services liés au VIH.

**FIGURE 11. Prix moyen (USD) par personne-année pour le traitement antirétroviral de première et de deuxième intention, par région, 2021**



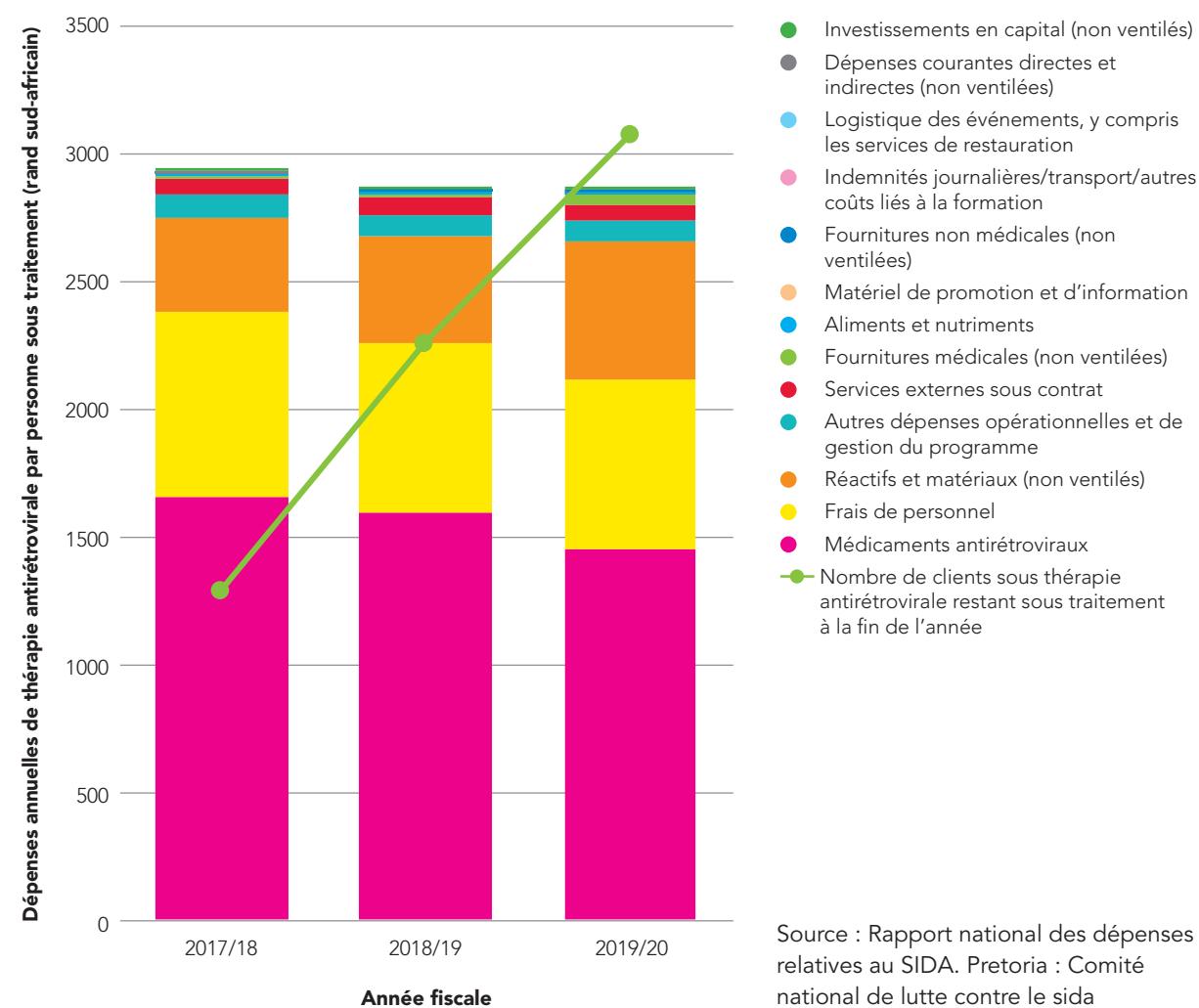
Source : Estimations financières de l'ONUSIDA, 2022 (<http://hivfinancial.unaids.org/hivfinancialdashboards.html>) ; rapport sur le suivi mondial de la lutte contre le sida de l'ONUSIDA, 2022 (<https://aidsinfo.unaids.org/>).

Remarque : les données concernent 89 pays qui ont communiqué leurs données au système de rapport sur le suivi mondial de la lutte contre le sida de l'ONUSIDA en 2021 et 2022.

Une analyse de l'ONUSIDA basée sur des données démontre que l'optimisation des achats en réalisant des économies d'échelle et en exploitant pleinement les flexibilités disponibles dans le cadre de l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (TRIPS) permettrait d'augmenter de 35 % le nombre de personnes recevant un traitement antirétroviral d'ici 2025, avec une augmentation modeste de 14 % seulement des ressources (Figure 12). Les rendements d'un investissement aussi modeste seraient suffisants pour garantir la réalisation des objectifs 95-95-95 en matière de dépistage et de traitement d'ici à 2025.

**LES DONNÉES SUR LE FINANCEMENT AIDENT À IDENTIFIER LES MESURES PERMETTANT D'AMÉLIORER L'EFFICACITÉ DES DÉPENSES LIÉES AU VIH.**

**FIGURE 12. Dépenses annuelles de traitement du ministère national de la Santé d'Afrique du Sud par client sous traitement antirétroviral, par facteur de production/poste de coût (en rands sud-africains), 2017-2020**



Source : Rapport national des dépenses relatives au SIDA. Pretoria : Comité national de lutte contre le sida sud-africain (SANAC) ; [à paraître].

Les données de financement de l'ONUSIDA soutiennent la planification nationale pour des ripostes durables au sida. Grâce à un soutien technique important de l'ONUSIDA, 54 pays ont déposé des dossiers d'investissement dans le domaine du VIH depuis 2014. La méthodologie des dossiers d'investissement s'appuie sur des données épidémiologiques, programmatiques et financières pour projeter le coût et l'impact sur la santé publique de différents scénarios de financement. Cette approche oriente les décideurs nationaux vers les possibilités d'amélioration de l'efficacité des ripostes au VIH, tandis que les analyses de l'ONUSIDA sur l'espace fiscal aident les pays à identifier les possibilités d'augmenter les investissements nationaux dans le domaine du VIH.

En fournissant le paysage de l'investissement aux donateurs externes et aux bailleurs de fonds nationaux, l'ONUSIDA soutient le travail de ses nombreux partenaires stratégiques. Le Fonds mondial utilise les données de financement déclarées par l'ONUSIDA pour suivre plusieurs de ses indicateurs de performance clés, tels que les exigences de cofinancement, le soutien aux interventions en faveur des droits de l'homme et le financement des programmes destinés aux populations clés. Le PEPFAR et le Fonds mondial s'appuient également sur les données de financement du VIH de l'ONUSIDA pour évaluer la mobilisation des ressources nationales.



L'équipe de Kyiv Teenergizer a organisé une fête thématique sur le VIH pour les adolescents et les jeunes à Kyiv, en Ukraine. (ONUSIDA/Teenergizer)

## TIRER PARTI DU SUIVI DES RESSOURCES POUR RENFORCER LA RIPOSTE AU VIH EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

La République centrafricaine connaît une épidémie de sida généralisée, mais en 2020, seulement 62 % des personnes vivant avec le VIH connaissaient leur statut sérologique et seulement 58 % des personnes vivant avec le VIH avaient accès à un traitement.

Pour élaborer sa stratégie nationale de riposte pour 2021-2025, la République centrafricaine a entrepris un examen complet de son épidémie de VIH et de sa prise en charge. Dans le cadre de cet examen, le pays a fait appel au NASA pour la première fois depuis dix ans.

Le cadre NASA a montré que les traitements et les soins représentaient plus de la moitié des dépenses liées au VIH du pays. Seulement environ 7 % des dépenses en 2016-2018 allaient à la prévention de l'infection (soit une diminution des dépenses de prévention de 25 % au cours de ces trois années) et seulement 6 % portaient sur les catalyseurs sociaux. Moins de 1 % des dépenses de prévention soutiennent les programmes destinés aux populations clés. Le pays reste également fortement dépendant de l'aide internationale, les financements des donateurs représentant bien plus de 90 % de l'aide liée au VIH. Au total, les fonds disponibles en 2018 étaient inférieurs d'environ 80 % au montant nécessaire pour financer intégralement le précédent plan stratégique national.

Les conclusions de l'évaluation soutiennent le plaidoyer en faveur d'une augmentation du financement national, en particulier pour la prévention du VIH et les soins pédiatriques. La nouvelle stratégie nationale pour 2021-2025 donne la priorité à une plus grande redevabilité et à une mise en œuvre plus efficace et efficiente des programmes. Les conclusions de l'évaluation ont été mises à profit pour obtenir un financement près de trois fois supérieur de la part du Fonds Mondial.

## Consolider les données de financement pour faire fructifier les fonds

Les effets financiers à plus long terme du COVID-19 ne se manifestent que maintenant, de nombreux pays à revenu intermédiaire connaissant de graves contraintes budgétaires. Une analyse historique réalisée par l'ONUSIDA démontre que des chocs antérieurs (tels que la crise financière de 2008-2009, la crise de la zone euro et la crise des réfugiés de 2015) ont entraîné des diminutions notables de l'aide extérieure en matière de VIH, ce qui laisse supposer des vulnérabilités considérables en matière de financement du VIH en raison de la pandémie. Afin de produire des données solides pour comprendre et atténuer les effets de la pandémie sur les investissements nationaux liés au sida, l'ONUSIDA a mené une enquête auprès des 25 pays qui représentent ensemble plus de 80 % du nombre total de personnes recevant une thérapie antirétrovirale. L'objectif est de mesurer l'impact de la pandémie sur le financement public des traitements du VIH en 2022.

Plusieurs lacunes importantes en matière de données méritent que l'on s'y attarde, notamment pour contrôler les nouveaux objectifs liés aux services gérés par les communautés. Si l'un des grands avantages de l'approche de l'ONUSIDA en matière de suivi des ressources liées au VIH est sa diversité sectorielle, qui permet de suivre le continuum complet des activités liées au VIH

(y compris pour les services intégrés, par exemple ceux liés au respect de la santé et des droits sexuels et reproductifs et ceux qui ne sont pas liés à la santé), cette diversité est minée dans de nombreux pays par le manque de données concernant les composantes non sanitaires des dépenses liées au VIH. Étant donné que les informations inadéquates ou obsolètes sur les coûts unitaires entravent également les analyses du financement du VIH, l'ONUSIDA s'efforce d'obtenir des informations sur les coûts unitaires moyens auprès des NASA et d'aider les chercheurs à mener des études indispensables sur les coûts.

Lancement de l'initiative de l'alliance mondiale pour mettre fin au sida chez les enfants d'ici 2030 : créer des partenariats, des communautés et des innovations. Montréal, Canada, 1<sup>er</sup> août 2022.  
(ONUSIDA/N.Gregory)



© Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA), 2022

Certains droits réservés. Ce travail est disponible sous la licence Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO ; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Selon les termes de cette licence, vous êtes autorisé-e à copier, redistribuer et adapter l'oeuvre à des fins non commerciales, à condition que l'oeuvre soit correctement citée, comme indiqué ci-dessous. Toute utilisation de cette oeuvre ne doit jamais laisser entendre que l'ONUSIDA soutient une organisation, des produits ou des services spécifiques. L'utilisation du logo de l'ONUSIDA n'est pas autorisée. Si vous adaptez l'oeuvre, vous devez diffuser votre oeuvre en utilisant la même licence Creative Commons ou une licence équivalente. Si vous traduisez cette oeuvre, vous devez ajouter la clause de non-responsabilité suivante ainsi que la citation suggérée : « Cette traduction n'a pas été réalisée par l'ONUSIDA. L'ONUSIDA n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. La version originale en anglais est la version contraignante et authentique. »

Toute médiation relative à des litiges découlant de la licence sera menée conformément au règlement de médiation de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/en/mediation/rules>).

**Proposition de citation.** DONNÉES POUR L'IMPACT. Comment les données de l'ONUSIDA guident le monde pour mettre fin au sida. Genève : Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida ; 2022. Licence : CC BY-NC-SA 3.0 IGO.

**Matériel tiers.** Si vous souhaitez réutiliser du matériel de cette oeuvre qui est attribué à un tiers, par exemple des tableaux, des chiffres ou des illustrations, il vous incombe de déterminer si vous avez besoin d'une autorisation pour le réutiliser et d'obtenir le cas échéant l'autorisation du ou de la titulaire du droit d'auteur. Le risque de réclamations suite à une violation d'un élément appartenant à un tiers dans le cadre de l'oeuvre incombe exclusivement à l'utilisateur ou l'utilisatrice.

Les désignations utilisées et la présentation du matériel dans la présente publication n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part de l'ONUSIDA concernant le statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une région ou de ses autorités, ni la délimitation de ses frontières ou de ses limites. Les lignes pointillées sur les cartes représentent des limites approximatives pour lesquelles il n'y a peut-être pas encore d'accord définitif.

La mention d'entreprises spécifiques ou de produits de certains fabricants n'implique pas que l'ONUSIDA les approuve ou les recommande par rapport à d'autres de nature similaire qui ne sont pas mentionnés. Sauf erreurs et omissions, les noms des produits déposés ou brevetés sont identifiables, car ils commencent par une majuscule.

Toutes les précautions raisonnables ont été prises par l'ONUSIDA pour vérifier les informations contenues dans cette publication. Toutefois, le matériel publié est distribué sans garantie de quelque nature que ce soit, expresse ou implicite. La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation du matériel incombe au lecteur ou à la lectrice. L'ONUSIDA ne pourra en aucun cas être tenue responsable des dommages résultant de son utilisation.

UNAIDS/JC3066F

**ONUSIDA**

**Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida**

20 Avenue Appia

1211 Genève 27

Suisse

+41 22 791 3666

[unaids.org](http://unaids.org)

